

## LE MONNAYAGE D'ARGENT D'APOLLONIA PONTICA AUX V<sup>E</sup> – IV<sup>E</sup> S. AV. J.-C.

Ivan Karayotov

(Иван Карайотов, Шуменски университет „Епископ Константин Преславски”,  
Шумен 9712, ул. „Университетска” 115)

Les deux cités, Apollonia et Messambria, situées des deux côtés du Golfe de Burgas, commencent à frapper des monnaies d'argent presque simultanément dans la première moitié du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Dès cette époque, leurs ateliers de monnaies émettent des types de monnaies complètement différents, mais devenus par la suite principaux pour ces cités.

Les hémioboles d'Apollonia du type “Ancre dressée – Croix gammée” doivent être datés, selon moi, de la première moitié du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Sur ces monnaies sont absents deux éléments typiques des émissions postérieures, la lettre A et l'écrevisse flanquant l'ancre dressée. La croix gammée sur le revers n'a pas de lettres entre les branches, et sur d'autres pièces sont gravés des dauphins minuscules. Les hémioboles sans inscription sont rares. Dans une collection privée de Burgas, il y a trois pièces, découvertes à la plage de Sozopol :

Avers : Ancre dressée.

Revers : Croix gammée avec des dauphins géométriques entre les branches

1. AR 0,34 g ; 2. AR 0,33 g ; 3. AR 0,39 g ; 4. AR 0,38 (avec la lettre A).

Il y a également un hémiobole dans la collection du British Museum, et selon le Sylloge de Martin Price, il pèse 0,33 g et a été frappé selon le système de Rhodes<sup>1</sup>. Il y a une différence entre cette pièce et les hémioboles décrits de la plage de Sozopol. La monnaie du British Museum porte l'inscription “ΑΠΟ” et elle est datée très exactement de la deuxième moitié du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Les drachmes anciennes sont extrêmement intéressantes. Elles sont du type “Ancre dressée – Croix gammée dans un carré creux”. Sur certains exemplaires rares, entre les branches de la croix gammée sont gravés des dauphins (*Fig. 1A et R*). D'après Martin Price, ces émissions ont été frappées selon le système pondéral de Rhodes. La drachme du British Museum pèse 3,74 g<sup>2</sup>. Les drachmes de la collection personnelle de D. Dimitrov pèsent : 4,30, 4,37, 4,30, 3,30 et 3,40 g. Le poids moyen des monnaies citées est 3,90 g. Price date la monnaie de British Museum de “la fin du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.”, mais je pense qu'elle et l'exemplaire ici illustré remontent à la première moitié du siècle, parce qu'ils ne portent pas de lettres. Dans le champ droit, on voit une écrevisse. Nous pouvons avancer un argument archéologique en faveur d'une datation plus

<sup>1</sup> SNG, IX, 1, 149.

<sup>2</sup> SNG, IX, 1, 148.

ancienne de ces hémiboles et de ces drachmes. Les ancras sur l'avcr des monnaies ont non pas un jas de plomb, mais un jas de pierre parfaitement distinct, et les spécialistes de la navigation s'en servent pour procéder à des reconstructions. Cela soutient la thèse d'une datation plus ancienne de ces hémiboles et de ces drachmes. Si les jas de pierre sont datés, assez témérairement, de l'an 600 environ, une date peu après l'an 500 av. J.-C. semble parfaitement plausible pour les monnaies sur lesquelles les spécialistes d'histoire de la navigation distinguent les jas de pierre typiques du VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>3</sup> L'ancre, qui est le symbole d'Apollonia, doit aussi avoir influencé fortement les Thraces de la région. Ainsi, nous retrouvons l'image primitive d'une ancre sur un fragment de vase façonné à la main (*Fig 2*), découvert dans les couches anciennes des VI<sup>e</sup> – V<sup>e</sup> s. av. J.-C. dans la forteresse thrace de Malkoto kalé, située à 14,5 km au sud-ouest de Sozopol<sup>4</sup>.

La présence de dauphins sur les drachmes anciennes d'Apollonia peut naturellement être associée au culte du dieu éponyme de la cité. Cependant, elle est encore plus proche des lingots prémonétaires : les dauphins de bronze. Un exemplaire en a été récemment découvert à Nessébar, un autre à Sozopol et un dans les ruines de la ville romaine de Deultum. Les musées de Varna et de Balchik possèdent encore plus de "dauphins". La collection du Musée archéologique de Balchik, selon Ivan Jordanov, contient environ 150 exemplaires de "documents prémonétaires", notion englobant les lingots-flèches et les lingots-dauphins<sup>5</sup>. Ces trouvailles témoignent clairement que les lingots de bronze en forme de dauphins n'étaient pas le seul attribut d'Olbia. Ils étaient visiblement en circulation également dans les territoires des cités ouest-pontiques, situées le long de l'actuelle côte bulgare.

Le dauphin en tant que créature marine et symbole d'Apollon est tout naturellement entré aussi dans le monnayage proprement dit d'Olbia et d'Apollonia. Les dauphins sur les revers des drachmes d'Apollonia sont la preuve que, dans cette colonie milésienne, Apollon était également vénéré comme *Delphinios*. Si les flèches-monnaies peuvent être rattachées à son *hypostase* de *Iatros*, les dauphins évoquent directement son épiclèse de *Delphinios*. Il serait incorrect de traiter la divinité seulement comme un guérisseur, en nous fondant sur l'épithète de "*Iatros*". En l'occurrence, ce terme a un sens plus général, et "*Iatros*" doit être interprété non seulement dans le sens de "guérisseur" de maladies, mais aussi de protecteur des colons qui ont fondé la cité d'Apollonia.

Au cours de la première moitié du V<sup>ème</sup> siècle ont été frappées et des séries de drachmes sans dauphins du type Ancre dressé – croix gammée ou bien *quadratum incusum*".

<sup>3</sup> Карітан 1982, 290-299.

<sup>4</sup> Домарадски, Карайотов 1982, p. 366, Fig. 788.

<sup>5</sup> Йорданов 1990, p. 51.

Dans le troisième quart du V<sup>e</sup> s. av. J.-C., Apollonia commence à battre aussi des drachmes avec une ancre sur l'avvers et la Gorgone Méduse sur le revers (*Fig. 3 A et R*). Le symbole principal d'Apollonia, l'ancre, continue à marquer ces nouvelles émissions en argent, mais parallèlement, on voit apparaître la Gorgone Méduse apotropaïque. Cette nouvelle complication du type monétaire d'argent est probablement due à des changements politiques, et avant tout à l'influence d'Athènes à Apollonia<sup>6</sup>. Tout comme la chouette athénienne apparaît dans le monnayage de la ville pontique du sud Amysos<sup>7</sup>, la Méduse apotropaïque de l'armure et de l'égide de la déesse Athéna passe peut-être sur les drachmes d'argent d'Apollonia.

Au début de cette transition, les magistrats monétaires et les graveurs d'Apollonia restent fidèles au symbole principal de la ville et continuent à placer l'ancre sur l'avvers des drachmes. Les pièces les plus anciennes présentent une écrevisse, gravée à droite de l'ancre, sans la lettre A à gauche. En commentant une drachme de ce type, Todor Gerassimov a inversé les places de l'avvers et du revers<sup>8</sup>. Récemment, une monnaie du même type (sans A) est apparue dans une vente aux enchères aux États-Unis<sup>9</sup>. Ces deux drachmes pèsent respectivement 3,40 et 3,41 g. Gerassimov date l'émission entre 480 et 440 av. J.-C., et les éditeurs de Auction 58 repoussent la limite chronologique à 450-400, ce qui est probablement plus exact, parce que l'introduction du type Gorgone Méduse par Apollonia, comme nous l'avons vu, présente un lien, bien qu'indirect, avec le renforcement de l'influence d'Athènes dans les régions du Pont après l'expédition pontique de Périclès vers 437 av. J.-C.<sup>10</sup> Les drachmes de Lanz, Auktion 72 (29 mai 1995), n° 136 et Auktion 50 (27 novembre 1989), n° 117, présentent les mêmes caractéristiques. Elles pèsent 3,32 g et 3,36 g, leur poids est donc approximativement le même que celui des deux pièces décrites plus haut.

Lors de l'analyse de 112 drachmes d'Apollonia (des tétrabolos, selon Gerassimov), l'auteur de la publication a remarqué une anomalie dans l'utilisation des coins d'avvers et de revers. Dans les groupes I, II et III selon son classement, il constate que la tête de la Gorgone Méduse est imprimée avec un coin de revers, c'est-à-dire mobile. Selon lui, il s'agit d'une "anomalie"<sup>11</sup>. Après la publication du trésor de Partisani (ancien Ganchevo) par A. Stephanova,<sup>12</sup> il devient clair que la disposition de l'ancre sur l'avvers des drachmes est un phénomène tout à fait naturel, justement parce qu'elle est le symbole d'Apollonia. L'ancre dressée apparaît comme un type d'avvers dès le début du monnayage d'argent d'Apollonia, et même sur les monnaies-flèches de bronze, que nous faisons remonter à la première moitié du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Lorsque la

<sup>6</sup> Erxleben 1970, S. 123.

<sup>7</sup> SNG, IX, I, 1053-1126.

<sup>8</sup> Герасимов 1975, p. 26 n° 19.

<sup>9</sup> Auction 58, CNG 2001, n° 349.

<sup>10</sup> Брашинский 1958, 110-121.

<sup>11</sup> Герасимов 1948, p. 146.

<sup>12</sup> Стефанова 1985, 19-28.



Gorgone Méduse apparaît sur les drachmes, elle est gravée sur le revers des drachmes présentant une ancre dressée sur l'avvers, qui ne portent pas encore la lettre A. Après l'introduction du marquage par une lettre, l'ancre reste une image de l'avvers, et il y a probablement un moment de transition, quand la Méduse et l'ancre échangent souvent leurs places. Voilà pourquoi dans le trésor de la région de Shoumen et celui de Partisani (ancien Ganchevo) apparaît ce que l'on croyait être une anomalie, et la Méduse apparaît tour à tour sur le revers et sur l'avvers. Cependant, dans le trésor du sanctuaire d'Apollon *Karsénos* de la colline Shiloto près de Burgas, les 120 pièces portent toutes sur l'avvers la Méduse et sur le revers une ancre dressée<sup>13</sup>. Nous pouvons à juste titre admettre que les émissions dans lesquelles l'ancre apparaît sur l'avvers sont antérieures à celles présentant sur l'avvers la Gorgone Méduse. En l'occurrence, nous sommes simplement en présence de deux types monétaires d'Apollonia. L'un, "Ancre dressée – Méduse", et l'autre "Méduse – Ancre dressée". Une certaine contemporanéité de ces deux types est possible, mais nous devons admettre que cette contemporanéité ne peut être appelée "anomalie" et qu'il s'agit simplement d'une période de transition entre les deux types. Seul l'examen de l'ensemble du matériel monétaire nous permettrait de fixer la durée relative de la transition entre ces deux types monétaires homogènes. Les données métrologiques nous permettraient également de résoudre ce problème essentiel, mais pour l'instant insoluble. Car tout porte à croire que les monnaies d'argent d'Apollonia présentant la Méduse et l'ancre auraient été battues pendant une longue période entre le milieu du troisième quart du V<sup>e</sup> et le milieu du troisième quart du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., soit une période de près de 100 ans.

Ces réflexions sont corroborées dans une large mesure par le contenu des trésors dans lesquels nous retrouvons des drachmes d'Apollonia. Les émissions les plus anciennes du type "Ancre dressée – Méduse" sont présentes dans les trésors de Roza et de Ténévo, région de Yambol<sup>14</sup>. Il est clair qu'ils comprennent des émissions d'argent d'Apollonia datant de la période chronologique 440-400 av. J.-C. La plupart des drachmes présentent des flans irréguliers, 8 pièces de Ténévo portent une ancre dressée sur l'avvers, 7 autres – la Gorgone Méduse. Dans le trésor de Roza, seuls 3 exemplaires portent une Méduse sur l'avvers, 6 autres présentent sur l'avvers une ancre dressée. Chacune de ces monnaies pèse plus de 3 g, le poids maximal des 15 monnaies d'Apollonia dans le trésor de Ténévo étant de 3,31 g, et le poids minimal de 3,02 g. Chez les 9 exemplaires du trésor de Roza, ce poids est respectivement de 3,37 et de 3,18 g. Le poids moyen des monnaies de Ténévo est de 3.24 g, et de celles de Roza – de 3.25 g.

Les autres trésors de drachmes d'Apollonia contiennent des émissions plus tardives. Pour elles, le poids de moins de 3 g peut être considéré comme étant un signe distinctif. Dans le trésor de Partisani (Ganchevo), il y a six pièces

<sup>13</sup> Кияшкина 2000, 106-116.

<sup>14</sup> Драганов 1981, 29-39.

dont le poids est inférieur à 3 g, la plus légère ne pesant que 2,45 g,<sup>15</sup> et dans le trésor de la région de Shumen, seules 10 des 112 monnaies pèsent moins de 3 g, la plus légère pesant 2,25 g. Cependant, le trésor de Shumen est homogène et il serait risqué de dater son enfouissement en nous appuyant uniquement sur des caractéristiques métrologiques. Le fait qu'ils contiennent surtout des émissions du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. me fait penser que leur enfouissement pourrait plutôt remonter à la première moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Sur une drachme du type « Méduse – Ancre dressée » a été gravé le nom du magistra: ΖΩΠΥΡΟΣ (*Fig. 4A et R*).

Il est parfaitement clair que le trésor du sanctuaire d'Apollon *Karsénos* de la colline Shiloto près de Burgas, mis au jour en 1996, a été enfoui le dernier. Chacune des 120 monnaies de ce trésor porte la Gorgone Méduse sur l'avvers et une ancre dressée sur le revers. Elles ont été frappées avec 50 coins d'avvers et 68 coins de revers. Aucune d'entre elles ne pèse plus de 3 g, la limite pondérale que j'ai adoptée. Leur poids moyen est de 2,86 g, la drachme la plus lourde pesant 2,96 g, et la plus légère respectivement 2,74 g<sup>16</sup>. Tous ces signes témoignent que le trésor de Burgas ne contient que des émissions tardives de drachmes d'Apollonia, et qu'il a probablement été enfoui le dernier. L'auteur de la publication propose une date parfaitement crédible pour son enfouissement en admettant que la thésaurisation dans le sanctuaire s'est produite lors de l'une des campagnes de Philippe II en Thrace, vers 339 av. J.-C.

Vers la fin du V<sup>e</sup> s. av. J.-C., Apollonia et Messambria ont commencé à battre des dioboles en grande quantité. Avant l'apparition des émissions qui remontent à la première moitié du IV<sup>e</sup> s., Apollonia aurait dû frapper une émission de dioboles d'un type rare, "Hermès coiffé du pétase de face – Ancre dressée"<sup>17</sup>. Une autre raison de ne pas accepter la datation proposée par Gerassimov (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) et de proposer une autre date, plus ancienne, au V<sup>e</sup> s. av. J.-C., pour cette émission, est le fait que le revers du diobole publié n'est pas marqué de la lettre A, et l'ancre reproduit les modèles que nous voyons sur les plus anciennes monnaies d'Apollonia.

Au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., le diobole devient le module le plus répandu des deux colonies ouest-pontiques. Le poids moyen des dioboles de Messambria que nous connaissons du trésor de Vratarite est de 1.25 g (le plus légère – 0.93, le plus lourd – 1.55 g), pour celles d'Apollonia nous n'avons pas information exacte mais d'après nos observations sporadiques il est presque le même. Pour ce module, nous avons un rapprochement des poids ; en outre, les monnaies des deux cités sont présentes dans tous les trésors ensemble.

Le plus important de ces trésors est celui du village de Vratarité, région de Dobrich (1985). Il ne contient que des dioboles de Messambria et d'Apollonia. Il s'agit d'un total de 132 pièces, partagées également – 66 appartiennent à Messambria, et 66 à Apollonia (*Fig. 5 A et R*). Seules celles de Messambria ont

<sup>15</sup> Стефанова 1985, 19-28.

<sup>16</sup> Кияшкина 2000, 107-108, Fig. 1 et 112-113.

<sup>17</sup> Герасимов 1975, p. 29, n° 22.

déjà été étudiées et publiées<sup>18</sup>. La plupart des dioboles d'Apollonia sont marquées par les premières deux jusqu'à quatre lettres des noms des monétaires tandis que de Messambria nous ne connaissons que deux inscriptions. Dans la région de la Stara planina orientale a été mis au jour un second trésor de dioboles de Messambria et d'Apollonia. La proportion en est pratiquement la même que dans celui de Vratarité. Ce trésor a été découvert sur les terres du village de Medovets, région de Varna. Il contenait plus de 36 dioboles des deux cités pontiques. De ce trésor, 16 dioboles de Messambria et 20 d'Apollonia sont arrivés dans la collection du Musée archéologique de Varna<sup>19</sup>.

Le troisième trésor a été découvert à la frontière bulgare-turque, dans la région de l'ancien village de Trakiitzi, commune de Sredets, en 1991. De ce trésor, la collection du Musée archéologique de Burgas a reçu deux drachmes d'Apollonia (numéros d'inventaire A856 et A857) et deux dioboles de Messambria (numéros d'inventaire A858 et A859)<sup>20</sup>. À la différence de la plupart des trésors enregistrés ici, celui-ci contient des pièces de modules différents. Cependant, les exemplaires dont nous disposons sont trop peu nombreux pour qu'il soit possible d'en tirer des conclusions significatives.

Des drachmes d'Apollonia et des dioboles de Messambria ont également été découverts dans les trésors du village de Kladentsi, région de Varna, et de Kuzgun (Kalarasi), IGCH 734 (Roumanie, Dobroudja du nord), non loin de Tomi. Selon Margaret Thompson, ce trésor aurait été enfoui vers 330-320 av. J.-C.

Ces données complexes sont une raison suffisante pour que nous puissions conclure que les dioboles d'argent de Messambria étaient en circulation, avec les dioboles et les drachmes plus tardives d'Apollonia, jusqu'à la fin du troisième quart du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cependant, leur monnayage doit, selon moi, être daté de la première moitié de ce même siècle. Le périmètre de leur circulation est très vaste. Dans l'ensemble, cependant, les trésors ne s'éloignent pas beaucoup de la rive gauche du Pont-Euxin. La proportion égale des dioboles des deux cités dans les trésors de Vratarité et de Medovets est significative. Cela est probablement dû au fait que dans la seconde moitié du V<sup>e</sup> s. av. J.-C., Messambria et Apollonia se retrouvent toutes les deux dans l'orbite de l'influence d'Athènes. On considère qu'elles figurent sur les listes tributaires de la Ligue athénienne de 425<sup>21</sup>. Sous l'égide commune d'Athènes, elles se sont probablement rapprochées économiquement. L'importation d'Attique aux V<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., qui est beaucoup plus visible dans les nécropoles d'Apollonia<sup>22</sup>.

Messambria et Apollonia avaient des intérêts communs dans la vaste vallée de la rivière Hadjiika, dans la région de la Stara planina orientale et dans les régions au nord de la montagne. La plus grande partie de la Stara planina

<sup>18</sup> Karayotov 1994, 24-26 et 79-81, n<sup>os</sup> 13(1)-78(66), Pl. II – III.

<sup>19</sup> Karayotov 1994, 26-27 et p. 81, n<sup>os</sup> 79(1)-94(16), Pl. III.

<sup>20</sup> Karayotov 1994, p. 82, n<sup>os</sup> 115 et 126.

<sup>21</sup> Mihailov-IGBR, I(2), p. 256 ; Athenian Trib. Lists 1939, pp. 116, 157, 207 fr. 38.

<sup>22</sup> Иванов 1962, 65-274.

orientale est sur le territoire de Messambria. De par son emplacement, elle est devenue une charnière pour la diffusion des drachmes apolloniennes dans un premier temps, et ensuite des dioboles qui, réunis aux dioboles messambriens dans les trésors de Vratarité et de Kuzgun (Kalarashi), avaient apparemment servi à l'acquisition d'une quantité importante de blé, destiné à l'exportation vers Athènes.

Dans la *hōra* même de Messambria, les drachmes apolloniennes sont parmi les monnaies les plus répandues au V<sup>e</sup> et dans la première moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cette circulation témoigne du libre accès des monnaies d'argent d'Apollonia sur des territoires contrôlés par les "sentinelles de jour et de nuit" messambriens<sup>23</sup>. Il s'agit d'une nouvelle preuve indirecte de l'influence bénéfique de la Ligue maritime athénienne sur les relations entre les deux cités à l'époque classique et à l'époque classique tardive.

À l'appui de ces réflexions, nous pouvons citer le trésor de drachmes apolloniennes, découvert près du village de Sredna Mahala, enfoui au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. La datation repose sur le poids moyen des quatre exemplaires de la collection du Musée archéologique de Burgas, qui est de 2,79 g<sup>24</sup>. Ce poids présente une baisse considérable par rapport au poids des drachmes du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Cette datation tardive de l'enfouissement est aussi étayée par l'effigie de la Gorgone Méduse sur l'avvers. Or, comme nous l'avons vu, ce phénomène est caractéristique des émissions plus tardives d'Apollonia. C'est aussi de la Stara planina orientale que proviennent une drachme du IV<sup>e</sup> s. et six des dernières décennies du V<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>25</sup> Outre les trouvailles mentionnées, dans la région proche de Messambria ont été également trouvés trois dioboles apolloniens du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., dont le premier porte l'inscription de magistrat ΣΩ<sup>26</sup>. Nous sommes en présence d'une situation contrastée. Les monnaies d'argent d'Apollonia, trouvées dans la Stara planina orientale, proche de Messambria, sont beaucoup plus nombreuses que les monnaies d'argent de l'*apoikia* dorienne, battues aux V<sup>e</sup> – IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Au nord de la Stara planina orientale, à part le trésor de Vratarité, on connaît plusieurs trouvailles isolées de la vallée de la rivière de Batovo, qui se jette dans le Pont non loin de l'actuelle station balnéaire Albéna, au sud de Dionysopolis. Outre les monnaies, on trouve le long de son cours des instruments d'échange prémonétaires : des dauphins et des fléchettes. Certaines fléchettes sont marquées de la lettre A, deux d'entre elles portent une ancre et un A. Une grande partie des "près de 150 documents prémonétaires" de la collection du musée de Balchik proviennent de la vallée de la rivière de Batovo<sup>27</sup>. On y a également trouvé plusieurs drachmes et dioboles d'Apollonia. Nous pouvons

<sup>23</sup> Mihailov-IGBR, I(2), 324 ; IGBR, V, 5103.

<sup>24</sup> Karayotov 1995, 405-406, n<sup>os</sup> 6-9.

<sup>25</sup> Karayotov 1995, 406-407, n<sup>os</sup> 11 et 12-17.

<sup>26</sup> Karayotov 1995, p. 408, n<sup>os</sup> 21-23.

<sup>27</sup> Йорданов 1990, p. 51.

admettre que les points de distribution des documents prémonétaires et des monnaies d'argent apolloniennes étaient Odessos et Dionysopolis.

Au IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., Apollonia émet des tétradrachmes en introduisant un nouveau type monétaire.

Le nouveau type de tétradrachmes d'Apollonia se présente comme suit :

Avers : Tête d'Apollon lauré à droite ou à gauche.

Revers : Ancre dressée flanquée par la lettre A et une écrevisse, ainsi que le nom en toutes lettres d'un magistrat monétaire au nominatif.

Les sources que j'ai pu consulter en utilisant les inscriptions de magistrats sur des dioboles, m'ont permis de tirer 14 noms de magistrats monétaires d'Apollonia. Espérons que certains d'entre eux (n<sup>os</sup> 2, 3, 9 et 14) seront complétés lors de futures trouvailles de tétradrachmes. Il est possible que certaines de ces trouvailles complètent les lacunes dans les inscriptions incomplètes que je trouve.

1. ΕΓΗΝΩΡ<sup>28</sup>
  2. ...ΒΑΤΑΚ...<sup>29</sup>
  3. ...ΙΜΟΞΟΥ...<sup>30</sup>
  4. ΑΠΥΡΟ<sup>31</sup>
  5. ΑΘΗΝΑΓ...<sup>32</sup>
  6. ΑΛΚΙΟΣ<sup>33</sup>
  7. ΚΛΕΟΚΡΑΤΗΣ<sup>34</sup>
  8. ΛΙΧΗΣ<sup>35</sup>
  9. ...{Ε}ΣΙΑΣ<sup>36</sup>
  10. [Σ]ΩΛΩΤΗΣ<sup>37</sup>.
- Sur les dioboles : ΣΩ
11. ΚΛΕΙΝΙΟ<sup>38</sup>
  12. ΔΗΜΟΥΧΟΣ<sup>39</sup>
  13. [ΑΘΗ]ΝΑΙΣ<sup>40</sup>
  14. [Σ?]ΟΧΟ[Λ..]<sup>41</sup>.
  15. ΚΛΕΙΝΙΟ<sup>42</sup>

<sup>28</sup> Мушмов 1912, 3140, Pl. XVI, 2.

<sup>29</sup> Мушмов 1912, XVI, 1.

<sup>30</sup> Мушмов, XVI, 3.

<sup>31</sup> Мушмов 1912, 3148.

<sup>32</sup> Мушмов 1912, 3151, SNG. IX(1), Pl. VI, 164.

<sup>33</sup> Мушмов 1912, 3152.

<sup>34</sup> Karayotov 1995, p. 400, n° 2, p. 399, fig. 3a et b.

<sup>35</sup> Lanz, Auktion, 68, 6 juin, 1994, p. 12, n° 80.

<sup>36</sup> SNG. IX, 1, 165.

<sup>37</sup> Lanz, Auktion 74, 20 novembre 1975, n° 115.

<sup>38</sup> SNG, Copenhagen 1942, n° 454 ; Stephanova 1980, p. 8.

<sup>39</sup> Lanz, Auktion 58, Mail bid sale, 19 septembre 2001, n° 347.

<sup>40</sup> Lanz, Auktion 58, Mail bid sale, 19 septembre 2001, n° 348; Plovdiv, AM, n° 747

<sup>41</sup> Димитров 2001, p. 4.

<sup>42</sup> Lanz, Auktion 135, No.106.



Selon la liste des trésors de monnaies apolloniennes que je connais, publiée ici, seule la trouvaille de la région de Varna comprend quatre tétradrachmes apolloniens, mais le trésor de Varna a été dispersé et nous ne sommes actuellement pas en mesure de tirer des conclusions pertinentes en nous fondant sur ce trésor.

La collection du British Museum renferme deux tétradrachmes apolloniens. Sur l'avvers, ils présentent Apollon à droite, respectivement à gauche<sup>43</sup>. Le premier porte le nom du magistrat ΑΘΗΝΑΓ[ΟΡΑ], et le deuxième : ..ΣΙΑΑΣ. Ils ont été datés par Martin Price du milieu du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., mais je pense qu'ils pourraient remonter à la première moitié du siècle.

Au cours de ces dernières années, nous avons trouvé des renseignements sur quelques tétradrachmes d'Apollonia nouvellement découverts :

#### **Tétradrachme d'Apollonia du magistrat Lihès**

Avers : Tête d'Apollon lauré, à droite.

Revers : ΛΙΧΗΣ à gauche d'une ancre dressée, dans le champ droit : une écrevisse, dans le champ gauche : un A renversé.

1. AR, 16,91 g. Vers 420. Lanz, Auktion 68, 6 juin 1994, n° 80.

2. AR, non pesée. Trouvée aux environs de la ville d'Aytos. Collection privée.

Les deux exemplaires présentent la même liaison de coins monétaires et se caractérisent par la disposition de la lettre A, qui est inversée par rapport à sa disposition habituelle sur les autres tétradrachmes et dioboles d'Apollonia.

#### **Magistrat Kléokratès**

Avers : Tête d'Apollon lauré, à gauche.

Revers : ΚΛΕΟΚΡΑΤΗΣ à gauche d'une ancre dressée, dans le champ gauche : un A, dans le champ droit : une écrevisse.

AR 24 mm. Non pesée. Trouvée à Sozopol. Collection privée. Aytos<sup>44</sup>.

#### **Magistrat Solotès**

Avers : Apollon lauré, à gauche.

Revers : [Σ]ΩΛΩΤΗΣ à gauche d'une ancre dressée. Sous le bras gauche de l'ancre, un A, sous le bras droit, une écrevisse.

AR 17,15 g (*Fig. 6*)<sup>45</sup>.

En 2001, lors de la vente aux enchères Auction 58 du CNG (A Mail-Bid Sale), sont apparus deux nouveaux tétradrachmes d'Apollonia, datés des environs de 380 av. J.-C. :

#### **Magistrat Demouhos**

Avers : Apollon lauré, à gauche.

Revers : ΔΗΜΟΥΧΟΣ à droite d'une ancre dressée, dans le champ gauche une écrevisse, dans le champ droit un A.

<sup>43</sup> SNG, IX, 1, 164 et 165.

<sup>44</sup> Karayotov 1995, p. 405, n° 2, Fig. 2.

<sup>45</sup> Lanz, Auktion 74, 20 novembre 1975, n° 115.

AR, 16,59 g.<sup>46</sup>

**Magistrat Athenais**

Avers : Apollon lauré, à droite.

Revers : [AΘH]NAIΣ à gauche d'une ancre dressée. Dans le champ gauche, un A, dans le champ droit – une écrevisse.

1. AR 16,69 g.<sup>47</sup>

2. AΘHNAI[Σ].

AR 21/23 mm. 17,30 g. Musée archéologique de Plovdiv, numéro d'inventaire 767<sup>48</sup>.

Ce nom est connu comme étant le patronyme d'un polémarque dans une inscription funéraire apollonienne avec le relief d'un festin funèbre (coena funebris)<sup>49</sup>.

En même temps que les tétradrachmes, Apollonia frappe aussi des dioboles du même type "Apollon – Ancre dressée". Ils sont extrêmement rares. Dans la collection du British Museum, il y a un exemplaire<sup>50</sup>, auquel s'ajoute un deuxième (1,19 g) de la collection de Stancomb, marqué de la lettre "Π" en exergue<sup>51</sup>.

L'interruption du monnayage d'argent d'Apollonia et Messambria pourrait s'expliquer par la chute des terres thraces sous dépendance macédonienne et les événements orageux qui s'en sont ensuivis au dernier quart du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. Après cette tension dans l'histoire des deux cités pontiques, Apollonia a définitivement interrompu ses émissions d'argent originales. (Il existe une seule exception. Dans les années 80 du XX<sup>e</sup> s., sur les terres du village de Marinka, commune de Burgas, a été découvert un tétradrachme d'Apollonia qui pourrait être daté de la fin du III<sup>e</sup> ou du tout début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Fig. 7). Sa frappe a probablement un caractère festif ou sacré. En 1991, cette monnaie est apparue dans une vente aux enchères à Zurich. Elle est du type "Apollon à droite – ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ/ΙΑΤΡΟΥ, Apollon nu en pied, de face, tenant de la main gauche un arc et une flèche, s'appuyant de la droite à un laurier, dans les branches duquel s'est posé un oiseau". Apollon se tient sur un socle: il s'agit probablement de la fameuse statue de la divinité, œuvre du sculpteur athénien Calamis. Des deux côtés de sa figure, on lit les premières lettres du nom de magistrat AΘ/H<sup>52</sup>.

Le monnayage d'argent puissant des souverains macédoniens a certainement joué un rôle essentiel pour l'interruption de la frappe des monnaies d'argent originales d'Apollonia. Après les conquêtes de Philippe II et surtout d'Alexandre III, le monde hellénistique a commencé à s'unifier. Les marchés

<sup>46</sup> Auction 58, CNG, 19 septembre 2001, n° 347.

<sup>47</sup> Auction 58, CNG, 19 septembre 2001, n° 347.

<sup>48</sup> Kisiov, Prokopov, Dotchev 1998, p. 17, n° 31.

<sup>49</sup> Mihailov-IGBR, I<sup>2</sup>, 463bis.

<sup>50</sup> SNG, IX, 1, 166.

<sup>51</sup> SNG, XI, 40.

<sup>52</sup> Auction Sternberg 1991, 82 ; Karayotov 1995, p. 408, n° 29, fig. 24.

étendus ont vite adopté les tétradrachmes au nom d'Alexandre III. Ils ont commencé à être frappés également par les cités sur le littoral ouest du Pont. Parmi elles, Apollonia est la seule exception. Messambria a repris son monnayage d'argent en mettant en circulation des tétradrachmes posthumes d'Alexandre III de Macédoine vers 275 av. J.-C. Mais, dorénavant, son partenaire dans ce monnayage et dans sa diffusion ne sera plus sa voisine Apollonia, mais deux cités plus éloignées : Odessos et Dionysopolis.



Fig. 1A



Fig. 1R

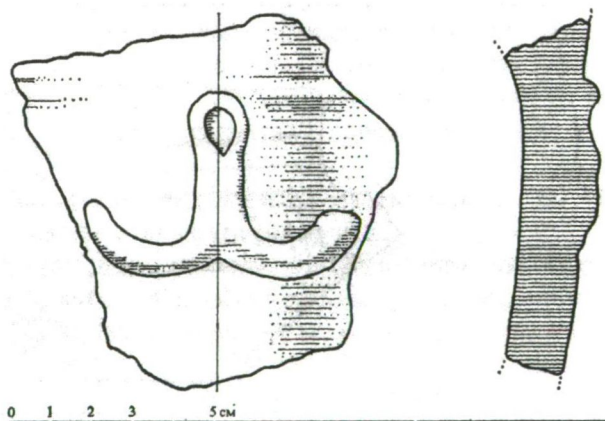


Fig. 2



Fig. 3A (3.23)



Fig. 3R (3.23)



Fig. 4A



Fig. 4R



Fig. 5A



Fig. 5R





Fig. 6



Fig. 7

## Illustrations:

**Fig. 1 A et R.** Drachme d'Apollonia.

**Fig. 2.** Ancre sur un fragment de vase façonné à la main.

**Fig. 3. A et R.** Drachmes avec une ancre sur l'avert et la Gorgone Méduse sur le revers.

**Fig. 4. A et R.** Drachme du type « Méduse – Ancre dressée » a été gravé le nom du magistra: ΖΩΠΥΡΟΣ.

**Fig. 5. A et R.** Dioboles d'Apollonia du trésor de Vratarite.

**Fig. 6.** Tetradrachme d'Apollonia.

**Fig. 7.** Le tetradrachme du type « Apollon à droite – ΑΠΟΛΛΩΝΟΣ/ΙΑΤΡΟΥ statue d'Apollon ».

## Bibliography

- Брашински. Й. 1958.** Йосиф Брашински, Понтийская экспедиция Перикла. – ВДИ, 3(65), 1958, 110-121.
- Герасимов Т., 1948.** Тодор Герасимов, Находка със сребърни монети на Аполония на Черно море. – РП, I, 138-149 (IGCH 769)
- Герасимов, Т. 1973.** Тодор Герасимов, Изкуството в гръцките колонии в Тракия. – В: Иван Венедиков, Тодор Герасимов, Тракийското изкуство. София, 50-59.
- Герасимов, Т. 1975.** Тодор Герасимов, Антични и средновековни монети от България. София, 160 стр.
- Димитров, Б. 2001.** Божидар Димитров, Аполония – Созопол (Вечният град), Созопол, 24 р.
- Домарадски. М. Ив. Карайотов 1982.** Мечислав Домарадски и Иван Карайотов, Археологически проучвания на “Малкото кале”. – В: Мегалити в Тракия, София, 360-378.
- Драганов, Д. 1981.** Димитър Драганов, Две монетни съкровища от V в. пр. н. е. от Ямболско. – ИМЮИБ, IV, 29-39.
- Иванов, Т. 1962.** Теофил Иванов, Антична керамика от некропола на Аполония. – В: Аполония, София, 65-274.
- Йорданов, Ив. 1990.** Иван Йорданов, Нумизматичната колекция на археологическия музей Балчик – исторически извор за историята на града и околностите му. – В: Балчик – древност и съвремие, Балчик, 49-55.
- Кияшкина, П. 2000.** Петя Кияшкина, За един неизследван археологически обект от територията на Бургас. – (Studia in memoriam Ivani Galabov, ИМЮИБ 3, 106-116.
- Мушмов, Н. 1912.** Никола Мушмов, Антични монети на Балканския полуостров и монетите на българските царе. София 510 р. LXX Табл.
- Стефанова, Ан. 1985.** Анастасия Стефанова, Колективна находка със сребърни монети на Аполония Понтика от с. Ганчево (Партизани), Шуменски окръг. – В: Нумизматика (Сборник от доклади по проблемите на античната и средновековната нумизматика и медалистика, I Част, София, 19-28.
- Auction 58, CNG 2001.** A Mail bid sale, Classical Numismatic Groupe, Inc. September 19, Lancaster (USA), London (UC).
- Auktion, Lanz.** Numismatik Lanz München, Auktion, Münzen der Antike, München, Deutschland.
- Auktion, Sternberg 1991.** Auktion XXV, am 25 und 26 november 1991 in Zürich, Frank Sternberg AG – Zürich.
- Erxleben, Eb. 1970.** Еберхард Erxleben, Die Münzgesetz des Delisch-Attischenseebundes. APF, Berlin, XX, 66-132.
- IGCH. M. Thompson, O. Markholm, C. M. Kraay,** An Inventory of Greek Coin Hoard, New York, 1973.

**Kapitän, G. 1982.** Gerhard Kapitän, On stone-stocked Greek anchors as found in Thracia Pontica : suggested reconstruction of their wooden parts. – Thracia Pontica, I, 290-299.

**Karayotov, Iv. 1994.** Ivan Karayotov, The Coinage of Mesambria, I, Silver and gold coins of Mesambria, Sozopol, Center of underwater Archaeology, 135 p. XLVIII Pl.

**Karayotov, Iv. 1995.** Ivan Karayotov, Le monnayage d'Apollonia à la lumière des découvertes les plus récentes.- Thracia. 11: Studia in honorem Alexandri Fol. Serdicae, 397-408.

**Mihailov-IGBR.** Georgi Mihailow, Inscriptiones graecae in Bulgaria repertae, Vol. I-V, Serdicae, 1958-1970, Vol. I-IV; 1997, vol. V.

**SNG - Sylloge numorum graecorum**

**SNG, IX – SNG, Vol. IX, the British Museum, 1 the Black Sea, London, 1993.**

**SNG, XI – Sylloge numorum Graecorum, The William Stancomb collection of coins of the Black Sea region, Oxford, New York, 2000.**